

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 15 (1939-1940)
Heft: 40

Artikel: Schweizersoldaten! = Soldats suisses!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-712820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Armeezeitung

Der Schweizer Soldat

Le soldat suisse  Il soldato svizzero

Offizielles Organ des Schweizerischen Unteroffiziersverbandes + Organe officiel de l'Association suisse de Sous-officiers
Organo ufficiale dell'Associazione svizzera dei Sott'ufficiali

Herausgegeben von der Verlagsgenossenschaft „Schweizer Soldat“ + Sitz: Rigistr. 4, Zürich + Postscheck VIII 21501

Edité par la Société d'édition „Soldat Suisse“ + Pubblicata dalla Società editrice „Soldato Svizzero“

Administration, Druck und Expedition - Administration, impression et expédition - Amministrazione, stampa e spedizione
Buchdruckerei Aschmann & Scheller A.-G., Brunngasse 18, Zürich, Telefon 271 64 + Postscheck VIII 1545

Erscheint wöchentlich
Abonnementspreis: Fr. 10.— im Jahr
Insertionspreis: 25 Cts. die einspaltige Millimeter-
zeile von 45 mm Breite oder deren Raum

Paraît chaque semaine
Prix d'abonnement: fr. 10.— par an
Prix d'annonces: 25 cts. la ligne d'un millimètre
ou son espace

Esce ogni settimana
Prezzo d'abbonamento: Anno Fr. 10.—
Inserzioni: 25 Cts. per linea di 1 mm o spazio
corrispondente

Chefredaktion: E. Möckli, Adj.-Uof., Postfach Zürich Bahnhof 2821, Telefon 570 30 (Büro) und 671 61 (priv.)

Armeezeitung Nr. 34

Der Schweizer Soldat Nr. 40 XV. Jahrgang

Schweizersoldaten!

Mit dem heutigen Tag, mit dem das 650. Jahr unseres Bundes beginnt, richte ich mich mit dieser persönlichen Botschaft an einen jeden von Euch.

Laßt uns zuerst mit innigem Dank des Allmächtigen gedenken, der uns in den Wechselfällen unserer Geschichte bewahrt hat und laßt uns ihn bitten, daß er auch in Zukunft uns seine Hilfe gewähre. Der Güter, die er uns anvertraut hat, macht er allein uns würdig und fähig, sie zu erhalten.

Am Tag des Bundes, den wir feiern, steht Ihr noch unter den Waffen oder seid bereit, sie beim ersten Zeichen der Gefahr von neuem zu ergreifen. Viele wachen an unsern Grenzen, weil der Krieg weiter geht und wir bereit sein müssen, was immer kommen mag. Andere haben ihren bürgerlichen Beruf aufgenommen, um für unser tägliches Brot zu sorgen. Wo immer in diesem Augenblick sich ein jeder befindet, er wisse, daß er an der Verteidigung des Landes arbeitet. Die Mobilisation ist nicht zu Ende. Jeder von Euch soll wissen, warum er da ist, was er tun und was er verteidigen muß.

An der Schwelle eines entscheidenden Jahres gebe ich Euch diesen Befehl:

Denket wie Schweizer und handelt wie Schweizer.

Schweizerisch denken will heißen: Im Nachbarn den Menschen ehren, bei uns wie außerhalb unserer Grenzen. Darum stellen wir das Recht über die Kraft, die Menschlichkeit über Nutzen und Wohlfahrt. Darum freuen wir uns der Verschiedenheit der Sprachen, der Rassen und der Kulturen. Darum bleiben wir neutral im Kampf der Großmächte und bemühen uns, sie zu verstehen so wie sie sind, indem wir uns selber treu bleiben.

Schweizerisch handeln will heißen: Immer mehr unsere Volksgemeinschaft verwirklichen. Darum vereinigen wir uns nach dem Beispiel unserer Väter zur Verteidigung unseres Staates, aber auch zu seiner inneren Erneuerung.

Jeder an seinem Platz muß verantwortlich sein für das Wohl aller. Jeder von uns muß dafür sorgen, daß unser Bündnis nicht ein leeres Wort ist, sondern die tägliche Bestätigung gegenseitiger Hilfe und freiwillig geleisteten Opfers am Ganzen. Um diesen Preis werden wir unsere Freiheit und unsere Unabhängigkeit retten.

Unter dem Eindruck der Berichte, die Augenzeugen über die Schlachten im Ausland uns bringen, fragen sich viele: «Wozu Widerstand leisten?» und ziehen den Schluß: «Was wir auch tun, wir sind nicht in der Lage, uns zu verteidigen.»

So zu denken ist keines Schweizers und keines Soldaten würdig. Wer so denkt, weicht zurück vor der Pflicht. Er verkennt unseres Landes natürliche Stärke und die unvergleichlichen Möglichkeiten des Widerstandes, den der bewaldete, vielgestaltige Boden, reich an Hindernissen und Deckungen, und unsere Berge uns bieten. Das Vorgehen bei der Schlacht von Morgarten gebe ich Euch als ein ewiges Vorbild, Euch Soldaten und auch Euren Führern.

Als die freien Männer der drei Länder am Gotthard die Eidgenossenschaft gründeten, schwuren sie, sich Hilfe zu leisten «gegen alle und jeden, die ihnen Gewalt oder Unrecht an Leib und Gut antun.»

Am ersten Tag der Mobilisation habt auch Ihr geschworen, Eure Fahne und Euren Staat bis zum Tod zu verteidigen. Schweizer Soldaten, Ihr seid von diesem Schwur nicht entbunden. Am heutigen Nationaltag sei er erneuert und daure, so Gott will, ewig.

1. August 1940.

Der General:
GUISAN.



LE SOLDAT ROMAND

Soldats suisses!

En ce jour où commence la 650^e année de notre alliance fédérale, je tiens à m'adresser à chacun de vous par un message personnel.

Remercions tout d'abord le Seigneur qui nous a si longtemps préservés à travers les crises de l'histoire et prions-le pour qu'à l'avenir encore Il nous accorde Son secours. Lui seul nous rendra dignes du trésor qu'Il nous a confié et capables de le sauver.

L'anniversaire que nous célébrons vous trouve encore sous les armes, ou préparés à les reprendre au premier signal du danger. Beaucoup veillent à nos frontières, parce que la guerre continue et qu'il faut rester prêts, quoi qu'il arrive. D'autres ont repris leur tâche civile, parce qu'il faut assurer le pain de chaque jour. Que chacun de vous, quel que soit le poste où il se trouve, comprenne qu'il travaille encore à la défense du pays. La mobilisation n'est pas finie. Il faut que chacun de vous sache pourquoi il est là, ce qu'il doit faire, et ce qu'il doit défendre.

Au seuil d'une année décisive, je vous donne ces deux mots d'ordre: pensez en Suisses et agissez en Suisses.

Penser en Suisses veut dire: respecter l'homme dans le voisin, chez nous comme au dehors de nos frontières. C'est pourquoi nous plaçons le droit au-dessus de la force, l'humanité au-dessus de l'intérêt matériel. C'est pourquoi nous nous réjouissons de nos diversités de langues, de races et de cultures. Et c'est pourquoi nous devons rester neutres dans la lutte des grandes puissances, nous efforçant de les comprendre telles qu'elles sont, tout en demeurant fidèles à ce que nous sommes.

1^{er} août 1940.

Agir en Suisses veut dire: réaliser de plus en plus notre mission de solidarité civique. C'est pourquoi nous devons nous unir pour la défense de notre Etat, mais aussi pour sa rénovation, suivant l'exemple de nos pères. Chacun de nous doit agir à sa place comme un citoyen responsable du bien de la communauté. Chacun de nous doit se conduire de telle manière que notre union ne soit pas un vain mot, mais un effort pratiqué et quotidien d'entraide sociale, de sacrifice mutuel et de service librement consenti. C'est à ce prix que nous sauverons nos libertés et notre indépendance.

Impressionnés par les récits que nous rapportent les témoins des batailles livrées à l'étranger, beaucoup s'interrogent: «A quoi bon résister?»; et ils concluent: «Quoi que nous fassions, nous ne serons pas en mesure de nous défendre».

Raisonnement ainsi n'est digne ni d'un Suisse, ni d'un soldat. C'est faillir au devoir. C'est méconnaître la force naturelle de notre pays, les possibilités de résistance incomparables que nous offrent notre terrain boisé, accidenté, riche en obstacles et en couverts, nos montagnes enfin. Il y a, dans les méthodes de Morgarten, un exemple éternel que je vous donne, à vous soldats, comme je le donne à vos chefs.

Lorsqu'ils fondèrent la Confédération, les hommes libres des trois cantons groupés autour du massif du Gothard jurèrent de se prêter secours «contre quiconque tenterait de leur faire violence ou de les molester en leurs personnes et en leurs biens».

Au premier jour de mobilisation, vous avez juré, vous aussi, de défendre jusqu'à la mort votre Drapeau et votre Etat. Soldats suisses, vous n'êtes pas déliés de ce serment! Qu'il soit renouvelé, en cet anniversaire, et qu'il dure à jamais, s'il plaît à Dieu.

Le Général:
GUISAN.

TENIR ET SE RETENIR

Chargée de tout son barda, la section avançait péniblement dans l'ombre mouillée du sous-bois. Les hommes qui la composaient étaient pour la plupart des *vieux* qui tenaient le coup aussi bien que les *bleus*. Les veines du front gonflées par l'effort, la peau luisante de sueur, ils marchaient d'un pas solide et régulier.

Ils débouchèrent tout à coup dans une clairière où tournoyait une éblouissante poussière de clarté, où flam-

baient mille herbes vives, comme si un obus de soleil venait d'y éclater. L'endroit était trop beau pour ne points'y arrêter. Les premiers lieutenants commanda un repos.

Les hommes s'assirent sur les troncs, allumèrent des cigarettes et les pensées se ranimèrent dans toutes les têtes.

— Dimanche demain! dit Raviez à Fleurot. Tu as de la veine de pouvoir aller chez toi...